

Blogues, réseaux sociaux et langue(s)

Monique Lebrun and Nathalie Lacelle

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61589ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebrun, M. & Lacelle, N. (2010). Blogues, réseaux sociaux et langue(s). *Québec français*, (159), 54–55.

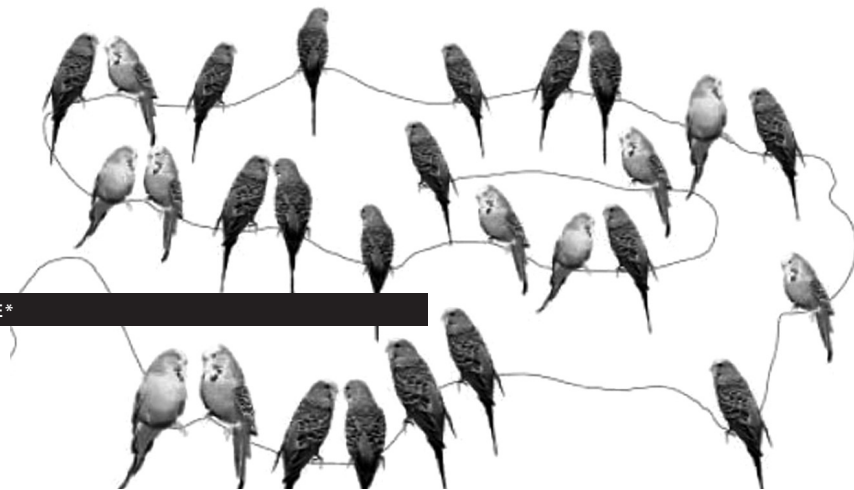
Blogues, réseaux sociaux et langue(s)

PAR MONIQUE LEBRUN et NATHALIE LACELLE*

Les jeunes sont des « natifs du numérique¹ » : ils consomment et assimilent rapidement les informations numériques et préfèrent les contenus multimédias aux simples textes. Ils accordent une grande importance à la collaboration et au réseautage. Ils vivent dans le présent tout en existant simultanément dans plusieurs espaces-temps, tout à tour éclatés et intimes. Nous avons sondé les usages sociaux et linguistiques de jeunes Montréalais du cours secondaire face à un phénomène récent sur le Web : les blogues et les réseaux sociaux (RéSo). Ces mots désignent généralement des espaces virtuels d'échanges d'informations ou d'opinions accessibles par Internet, du type *Facebook*, *Twitter*, *Myspace*, *Skyrock*, etc. On reconnaît que les réseaux sociaux regroupent des communautés autour d'usages précis et qu'ils contiennent, pour ce faire, des espaces de blogage pour le partage d'opinions ou de produits culturels tels que photos et musique.

Le contexte de l'enquête

Les 165 adolescents sondés à l'aide d'un questionnaire proviennent de deux écoles francophones de l'ouest de l'île de Montréal, là où on retrouve une forte concentration d'anglophones et d'allophones. Ils ont entre 14 et 17 ans et se répartissent entre la troisième et la cinquième secondaire. Il s'agit d'une étude exploratoire dont la deuxième phase se poursuit actuellement à une échelle plus vaste. Le questionnaire utilisé comprend trois parties : la première touche les renseignements généraux ; la deuxième, les pratiques sur le web, et la troisième, la langue et les blogues / réseaux sociaux. À l'une des questions, les sujets devaient choisir parmi cinq énoncés celui qui correspondait le plus au groupe ethnolinguistique auquel ils appar-



tiennent, soit A = *francophone de souche* (ou d'origine) ; B = *anglophone de souche* (ou d'origine) ; C = *allophone de souche* (c'est-à-dire, autre que francophone ou anglophone) ; D = *francophone d'adoption* (c'est-à-dire, d'origine autre, mais s'identifiant surtout aux francophones) ; E = *anglophone d'adoption* (c'est-à-dire d'origine autre, mais s'identifiant surtout aux anglophones). Nous avons traité les résultats en fonction des regroupements autour de ce que nous nommerons les *sous-populations*.

En premier lieu, nous avons demandé aux jeunes si, au quotidien, leur langue d'usage actuelle est différente de leur langue maternelle. En général, les deux langues (maternelle et d'usage) coïncident, mais vers la baisse en ce qui concerne la langue d'usage : les francophones de souche et d'adoption sont plus nombreux à désigner le français comme leur langue maternelle que comme leur langue d'usage. Les anglophones de souche et d'adoption ne parlent le français à un pourcentage significatif qu'à l'école. Quant aux allophones purs, ils sont versatiles : plus du tiers acceptent de parler français avec les amis ou dans les fréquentations sociales, mais semblent plus souvent s'adresser en anglais dans les magasins. Ce qui ressort des recherches à ce sujet, c'est que les jeunes Montréalais aiment non seulement passer d'une langue à l'autre, mais aussi les mélanger. Il faut se demander si ces pratiques se reflètent sur le WEB et, donc, si les frontières du réel créent des balises aux territoires virtuels, fondées sur les pratiques linguistiques.

Les usages sociaux des blogues/RéSo

Plus de 61 % des répondants, tous sexes et origines ethniques confondus, passent de quelques minutes à deux heures par jour sur les blogues / RéSo. Voyons quels sont les plus fréquentés et pour quelles raisons. La suprématie de *Facebook* est incontestable. Au total 83,63 % des répondants le placent dans les deux premiers choix (en fait, souvent un premier choix loin derrière le deuxième, puisque *MSN* ne récolte que le tiers des occurrences). L'origine ethnique semble ne pas jouer ici. La norme la plus répandue est de *bloguer* avec plus de 300 personnes. Nous croyons que le fait de disposer d'un large réseau d'amis sur le WEB relève à la fois d'une caractéristique générationnelle (natifs numériques) et du groupe d'âge (adolescents). Les amis sont largement prédominants sur *Facebook* et la famille occupe entre 8 et 12 % des échanges, le contact avec les étrangers restant marginal (de 1 à 7 %). Les anglophones de souche sont la seule population qui semble utiliser beaucoup *Twitter*. Un autre fait saillant est que les allophones des trois sous-populations mentionnent les contacts avec leurs familles à l'étranger.

Il existe un pourcentage constant de répondants dans toutes les sous-populations, soit 44,96 %, pour lesquels il est rare ou inexistant de chercher à exprimer leur opinion sur les blogues / RéSo. Plus de la moitié va sur les blogues / RéSo pour tuer le temps.

Les usages linguistiques des blogues

La langue étant le marqueur symbolique de l'identité culturelle et la marque la plus visible de cette identité, il est normal que les usages linguistiques sur les blogues / RéSo aient retenu notre attention en tant que phénomène culturel de première importance. Avec des répondants d'origines variées, nous nous attendons à trouver des usages linguistiques contrastés sur les blogues / RéSo consultés. Les sujets ont été interrogés sur la langue ou les langues qu'ils utilisaient sur les blogues / RéSo. Les anglophones des deux sous-populations de même que les allophones purs ont exactement le même comportement (de 77 à 80 % en faveur des blogues / RéSo anglophones), alors que les francophones des deux sous-populations ont un comportement similaire (de 63 à 68 % en faveur des blogues / RéSo anglophones).

Les répondants qui préfèrent utiliser le français sur les blogues / RéSo ont diverses raisons de le faire, la première étant que c'est leur langue maternelle ou d'usage. Ici, le positionnement ethnique joue un rôle, malgré quelques ambiguïtés, puisque le *blogage* en anglais est le plus répandu. Ainsi, même si les francophones de souche vont surtout *bloguer* en anglais, ils sont 45% à être « fortement » et « totalement d'accord » pour dire aimer *bloguer* en français, car c'est leur langue. Il est normal que les anglophones de souche, pour leur part, disent à 84,78 % être « totalement » ou « fortement en désaccord » avec le fait de *bloguer* en français, de même que 52,77 % des allophones de souche, et 74,19 % des anglophones d'adoption. Quant aux francophones d'adoption, ils sont à 62,96 % « totalement » et « fortement d'accord » avec le fait de *bloguer* en français, soit encore plus fortement que les francophones de souche.

Le *blogage* en anglais, on s'en doute, est plus répandu que celui en français à cause du rayonnement international de la langue de Shakespeare, ce qui est d'ailleurs la raison principale que tous invoquent. Comme certaines zones d'ombre persistaient sur la question des choix linguistiques pour certaines sous-populations, nous avons demandé aux répondants s'ils *bloguaient* dans les deux langues parce qu'ils les connaissaient. De façon symptomatique, seuls les anglophones de souche ne suivent pas la

tendance dominante des autres sous-populations, qui, de 51,61 à 88,55 %, se disent d'accord (« fortement » et « totalement ») avec le fait de *bloguer* en français et en anglais à la fois parce qu'ils connaissent les deux langues. Les allophones de souche semblent les plus tentés d'adopter fortement cette tendance, ce qui est normal, étant donné leur refus de s'identifier soit aux francophones, soit aux anglophones.

Que peut-on en conclure ?

Il est possible de penser que plus les répondants sont bilingues, plus ils ont tendance, dans le feu de l'action (du *blogage*), à oublier dans quelle langue ils *bloguent*. Les jeunes répondants ont-ils pris conscience de la valeur culturelle et identitaire de la langue ? Les réponses laissent entendre que les 14-17 ans sont encore trop jeunes pour que leur conscience linguistique soit éveillée. On remarque chez eux une prédominance de l'aspect fonctionnaliste et pragmatique d'une langue. Ils sont sûrement attirés par la vitalité du français comme langue d'État et langue d'enseignement, mais ils sont également fascinés par l'*aura* de l'anglais ; ces deux attirances les rendent encore plus hésitants quant à leur positionnement et à

leurs langues d'usage sur le WEB en général et les blogues / RéSo en particulier. Les territoires WEB sont plus « poreux », comme le disent Piette et ses collaborateurs, quant à l'infiltration de différentes langues, et il faut comparer les lieux d'échange réels aux lieux d'échange virtuels. Les premiers résultats de notre enquête nous portent à croire qu'il existerait un véritable « libre-échange des langues », dans la vie, tout comme sur le WEB, chez les jeunes Montréalais et que les enseignants devraient miser sur des activités permettant à ces derniers de s'éveiller aux aspects idéologiques et culturels rattachés à la langue française. □

* **Monique Lebrun** est professeure, Université du Québec à Montréal [lebrun-brossard.monique@uqam.ca] / **Nathalie Lacelle** est professeure, Université du Québec à Trois-Rivières [Nathalie.lacelle@uqtr.ca]

Notes

- 1 M. Prensley, « Digital natives, digital immigrants », *On the Horizon*, NCB University Press, vol. 9, n° 5 (October 2001).
- 2 J. Piette, C.-M. Pons et L. Giroux, *Les jeunes et Internet : appropriation des nouvelles technologies*. Rapport final de l'enquête menée au Québec, Québec, Ministère de la culture et des communications (MCC), 2006.

RESSOURCES INTERNET

→ www.ricochet-jeunes.org/sommaire.asp

Ricochets-jeunes, le site du Centre international de la littérature jeunesse, est un véritable portail sur la littérature de jeunesse européenne. Il fournit un éventail de ressources très complet. Chaque fiche comprend une biographie, une bibliographie complète, des images, des liens, des articles critiques, parfois des entretiens.

→ [Fabula www.fabula.org](http://www.fabula.org)

Ce site présente actualités et ressources pour les études littéraires : revue, annonces de colloques et d'appels à contribution, parutions, comptes rendus critiques, etc

→ www.bdselection.com/

Rien que de la bande dessinée sur BD Sélection ! Des nouvelles chroniques chaque semaine, des fonds d'écrans, des dossiers et des interviews d'auteurs, une liste des sorties, concours, bande dessinée européenne, comics, manga.

